Lettre de Voltaire à D'Alembert, 16 septembre 1766

Expéditeur(s) : Voltaire

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Relations entre les documents

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Citer cette page

Voltaire, Lettre de Voltaire à D'Alembert, 16 septembre 1766, 1766-09-16

Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 08/10/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/dalembert/items/show/1566>

Informations sur le contenu de la lettre

IncipitMon cher et grand philosophe, vous saurez que j'ai chez...

RésuméRép. à la l. du 9 septembre. Un parent de son neveu d'Hornoy est venu à bout de Broutel. Il est toujours attaché à Fréd. II. Le procureur général de Besançon a envoyé en prison un libraire. Discorde à Genève. La Porte doit attendre [sa notice]. Publications de Fréret, Dumarsais, Bolingbroke et autres.

Justification de la datationNon renseigné

Numéro inventaire66.69

Identifiant1368

NumPappas722

Présentation

Sous-titre722

Date1766-09-16

Mentions légales

- Fiche : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Numérisation : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG).

Editeur de la fiche Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Informations éditoriales sur la lettre

Format du texte de la lettre Non renseigné

Publication de la lettre Kehl LXVIII, p. 419-420. Best. D13561. Pléiade VIII, p. 637-638

Lieu d'expédition Ferney

Destinataire D'Alembert

Lieu de destination Paris

Contexte géographique Paris

Information générales

Langue Français

Source impr.

Localisation du document Non renseigné

Description & Analyse

Analyse/Description/Remarques Non renseigné

Auteur(s) de l'analyse Non renseigné

Notice créée par [Irène Passeron](#) Notice créée le 06/05/2019 Dernière modification le 20/08/2024

Besterman D13561 p.461
16 septembre 1766 Voltaire à D'Alembert

0722
• 4368

LETTER D13561

September 1766

.1578

D13561. Voltaire to Jean Le Rond d'Alembert

16 de septembre [1766]

Mon cher et grand philosophe, vous saurez que j'ai chez moi un jeune conseiller au parlement, mon neveu, qui s'appelle d'Ornoi. La terre d'Ornoi est à cinq lieues d'Abbeville. C'est par le moyen d'un de ses plus proches parents qu'on est venu à bout de honnir ce maraud de Broute¹. Il broutera désormais ses chardons; et voilà du moins cet âne rouge incapable de posséder jamais aucune charge: c'est, comme vous dites, une bien faible consolation. Je voudrais que vous fussiez à Berlin ou à Pétersbourg; mais vous êtes nécessaire à Paris: que ne pouvez-vous être partout!

Quand vous écrirez à celui qui a rendu le jugement de Salomon ou de Sancho Pança, certifiez lui, je vous prie, que je lui suis toujours attaché comme autrefois, et que je suis fâché d'être si vieux.

Le procureur général de Besançon, dont la tête ressemble, comme deux gouttes d'eau, à celle dont la langue est si bonne à cuire, fit mettre en prison, ces jours passés, un pauvre libraire qui avait vendu des livres très suspects. Il n'y allait pas moins que de la corde, par les dernières ordonnances. Le parlement a absous le libraire tout d'une voix, et le procureur général a dit à ce pauvre diable: *Mon ami, ce sont les livres que vous vendez qui ont corrompu vos juges.*

La discorde règne toujours dans Genève, mais la moitié de la ville ne va plus au sermon. Je demande grâce à l'abbé de la Porte; je ne sais plus ni ce que je suis, ni ce que j'ai fait; il faudra que je me recueille.

Il pleut des Fréret, des du Marsais, des Bolingbroke. Vous savez que, dieu merci, je ne me mêle jamais d'aucune de ces productions; je ne les garde pas même chez moi; je les rends quand je les ai parcourues. C'est une chose abominable qu'on aille quelquefois fourrer mon nom dans tous ces caquets là; mais il y aura toujours de méchantes langues. Prenez toujours le parti de l'innocence: je vous embrasse très tendrement. Les philosophes ne sont guère tendres, mais je le suis.

EDITIONS 1. Kehl 1766, 1479-20.

COMMENTARY

TEXTUAL NOTES

¹ Duroc.

^{*} or rather *Broute* (see Best. D13564).

D13562. Voltaire to Etienne Noël Damilaville

16 7^{me} 1766

Je me hâte, mon cher ami, de répondre à votre lettre du onze. Je commence par ce recueil abominable, imprimé à Amsterdam sous le titre de *Geneve*. Les